

AVOIR • Premiers signes de "re-crise" économique La fin du salariat: comment l'ubérisation change le travail La

Économie | Actualité économique

ACTUALITE

Le pic pétrolier n'aura pas lieu

Par **Julie de la Brosse**,

publié le 09/04/2018 à 07:30



Le plus gros gisement de pétrole au monde viendrait d'être découvert au large du petit archipel de Bahreïn.

Encore une mauvaise nouvelle pour la transition énergétique. La semaine dernière, le ministre bahreïmien du pétrole a annoncé la découverte d'un champ de 80 milliards de barils de pétrole de schiste au large du petit archipel du golfe Persique. Si ces estimations sont avérées, il s'agirait du plus grand gisement pétrolier au monde, plus important encore que le légendaire champ de Gawar découvert en Arabie Saoudite dans les années 1950.

Difficile de ne pas faire le rapprochement historique. C'est en effet à peu près à cette époque, en 1956 pour être précis que Marion King Hubbert développe devant les experts de l'*American Petroleum Institute* la théorie du pic pétrolier. Selon l'expert en géophysique américain, la production de

pétrole aux États-Unis atteindrait son maximum aux alentours de 1970, pour décliner ensuite. Une prédiction qui donnera lieu à la naissance d'un mouvement mondial, annonçant "la fin du pétrole" comme l'ultime preuve de l'épuisement mortifère des ressources planétaires.

Soixante ans plus tard, et alors qu'on débat encore du pic pétrolier comme du sexe des anges, on attend toujours son avènement. Conformément aux prédictions de Hubbert, la production de pétrole conventionnel a bien atteint un pic en 2010, mais elle a été remplacée par le pétrole non conventionnel, extrait au moyen de la fracturation hydraulique (les fameux pétroles de schiste).

Une exploitation coûteuse

Si l'on en croit l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), le "peak oil" ne sera finalement qu'un "plateau pétrolier", c'est-à-dire que la hausse de la production d'hydrocarbures non-conventionnels compensera le déclin de la production conventionnelle.

En Amérique du Nord, la nouvelle révolution du schiste est d'ailleurs en train de faire repasser les États-Unis à la place de première puissance productrice mondiale, devant la Russie. Avec la découverte du bassin de Bahreïn, la donne pourrait de nouveau être bouleversée, et faire du petit archipel du Golfe l'une des premières puissances pétrolières mondiales.

Gare toutefois aux effets d'annonce : extraire du pétrole de la roche de schiste est beaucoup plus technique et coûteux que d'exploiter du pétrole conventionnel. Disposée en couche épaisse, la roche peut s'étendre sur des kilomètres de profondeur, avec des poches d'hydrocarbures plus ou moins exploitables.

C'est pourquoi les analystes restent à ce stade très prudents. "L'ampleur des découvertes est très grande mais plus d'informations sont nécessaires pour mesurer la quantité de ressource commercialement utilisable", a notamment commenté Tom Quinn, analyste chez Wood Mackenzie.

LIRE NOTRE DOSSIER COMPLET

Le prix et les cours du baril de pétrole et la production régulée par l'Opep

Essence, gazole...: les prix des carburants en légère baisse

Le retour de la taxe flottante ?